

La Théologie de la Grâce Gratuite conduit-elle à une fausse assurance ?

La Théologie de la Grâce Gratuite enseigne que ceux qui croient en Jésus-Christ comme le Fils de Dieu qui est mort sur la croix pour leurs péchés, qui est ressuscité des morts et qui garantit le salut éternel sont sauvés. Ceux-ci qui croient en Jésus-Christ comme leur Sauveur peuvent être certains d'être sauvés.

Mais certains objectent que ce n'est pas aussi simple ni aussi facile. Ils affirment que la vision de la Grâce Gratuite donne aux gens une assurance fausse et condamnable sur la base de leur profession de foi. Après tout, ils n'ont peut-être pas cru de tout leur cœur, ne se sont pas détournés de tous leurs péchés (dans leur repentance) ou n'ont pas accompli suffisamment de bonnes œuvres.

Certaines théologies ne peuvent pas donner une assurance totale.

La perspective de la Grâce Gratuite est unique car elle met l'accent sur la grâce gratuite et inconditionnelle de Dieu dans le salut. Nous sommes sauvés par ce que Dieu a fait, ce qui signifie que tout ce que nous devons faire, c'est croire — nous ne pouvons rien faire d'autre.

D'autres perspectives théologiques exigent certains aspects de la performance humaine avant qu'une personne qui professe sa foi en Christ puisse être sûre d'être sauvée. Même dans ce cas, leur assurance n'est pas absolument complète ou certaine. Trois théologies majeures ne parviennent pas à donner au croyant une assurance totale.

Le *calvinisme réformé* enseigne que, puisque Dieu doit donner aux élus la foi pour croire et les régénérer avant qu'ils puissent croire, cette foi divine garantit une repentance profonde (se détourner des péchés), une vie transformée (de bonnes œuvres évidentes) et la persévérance dans la fidélité jusqu'à la fin de leur vie. Les croyants professants ne peuvent avoir l'assurance que dans la mesure où ils manifestent ces choses à la satisfaction de leur propre jugement subjectif.

L'*arminianisme* enseigne que ceux qui croient en Jésus-Christ comme Sauveur ont la liberté de rejeter le Christ et de perdre le salut, ou peuvent perdre le salut à cause du péché. Par conséquent, ceux qui croient ne peuvent avoir qu'une assurance présente du salut présent, mais pas une assurance présente du salut futur.

Le *Salut par la Seigneurie* croit que pour être sauvés, les gens doivent se soumettre et consacrer leur vie à Jésus-Christ comme leur Maître. Ce point de vue se retrouve à la fois chez les calvinistes et les arminiens. Puisque les chrétiens sont ceux qui se soumettent au Christ, leur vie le montrera en se détournant du péché, en accomplissant de bonnes œuvres et en continuant à obéir au Christ. Quiconque vit de cette manière peut avoir une certaine assurance, mais pas une assurance absolue, car l'avenir est inconnu.

Ainsi, alors que les calvinistes réformés croient qu'une fois sauvés, ils le sont pour toujours, ils ne peuvent être sûrs d'avoir été sauvés. Les arminiens croient qu'ils sont actuellement sauvés, mais ne peuvent être sûrs de le rester. Les adeptes du Salut par la Seigneurie revendiquent une assurance provisoire. Seule la position de la Grâce Gratuite permet une assurance totale fondée sur le salut par la grâce seule, par la foi seule, en Christ seul.

Savoir ce qui nous sauve

Nous sommes sauvés par ce que Dieu a fait pour nous en nous donnant Jésus-Christ comme Sauveur. Le salut est par la grâce, un don de Dieu. Il ne dépend pas de nos performances. Nous devons croire en Christ, mais ce n'est pas la foi qui nous sauve – c'est Jésus qui nous sauve. La foi est la manière dont nous nous approprions la promesse du salut éternel. Se détourner du péché, se soumettre à Christ comme Maître et faire de bonnes œuvres ne peut nous sauver si nous ne croyons pas en Jésus-Christ comme notre Sauveur du péché. Notre assurance vient de la confiance en ce que Dieu a fait pour nous, et non de ce que nous faisons.

Ceux à qui l'on enseigne qu'ils peuvent avoir l'assurance en examinant leur foi peuvent être trompés, car ils peuvent avoir une grande foi en certains faits concernant Jésus-Christ, mais ne pas croire

Number 73

en lui et en sa promesse de vie éternelle. Ils peuvent se détourner de leurs péchés, se soumettre au Christ et le servir comme Maître, mais ne pas croire en lui comme Sauveur (cf. Matt 7:21-23). Ironiquement, ces systèmes d'assurance basés sur les performances peuvent donner une fausse et dangereuse assurance du salut, ce dont on accuse le point de vue de la Grâce Gratuite.

Savoir ce qui nous rassure

Il est vrai que ceux qui adhèrent à la perspective de la Grâce Gratuite peuvent donner à quelqu'un un faux sentiment de sécurité s'ils conseillent une personne qui ne comprend pas l'évangile et n'est pas sauvée. Mais si quelqu'un reflète une compréhension claire de l'évangile et fait confiance à Jésus-Christ comme son Sauveur, alors il est raisonnable et pratique d'aider cette personne à savoir qu'elle est sauvée. Dieu veut que nous sachions que nous sommes sauvés (cf. 1 Jean 5:11-13). Les auteurs du Nouveau Testament savaient qu'eux-mêmes et leurs lecteurs étaient sauvés, même si beaucoup de lecteurs ne menaient pas une vie pieuse (par exemple, les Corinthiens ; voir 1 Cor 6:11).

Nous sommes assurés de notre salut par le témoignage de Dieu et de Jésus-Christ à travers les Écritures. Quiconque croit en Christ a la vie éternelle, ne sera pas jugé pour ses péchés et est passé de la mort à la vie (Jean 3:16,36; 5:24; 6:47). Ces choses sont certaines et définitives. Nous sommes assurés par la promesse de la grâce de Dieu, car la grâce garantit que la sécurité de notre salut dépend de Dieu, et non de nous (Rom 4:16).

La nature même de la foi nous rassure également. La foi, c'est être convaincu et sûr de quelque chose (Hébr 11:1). Puisque la Bible dit que quiconque croit en Jésus a la vie éternelle, on suppose que nous pouvons savoir quand nous croyons en quelque chose. Nous savons que nous sommes sauvés de la même manière que nous savons que nous croyons que $2 + 2 = 4$ ou que nous croyons que Jésus est Dieu.

Certains utilisent un tabouret à trois pieds pour illustrer comment nous pouvons savoir que nous sommes sauvés. Un pied représente le témoignage de la Parole de Dieu, un autre nos bonnes œuvres, et le troisième le témoignage intérieur du Saint-Esprit. Mais le témoignage de la Parole de Dieu suffit à lui seul à nous rassurer. Si sa Parole dit que nous sommes sauvés, alors nos œuvres ou notre perception du Saint-Esprit en nous ne sont que des preuves secondaires qui viennent corroborer cette assurance. L'évaluation subjective de nos œuvres et le témoignage intérieur de l'Esprit sont imparfaits et peuvent changer, mais la Parole de Dieu ne change jamais.

Savoir ce qui est en jeu

Si nous avons la pleine assurance du salut, nous pouvons vivre en paix et avec la certitude que Dieu nous a acceptés. Cette base solide nous donne une forte motivation pour grandir dans notre relation avec Dieu. Nous pouvons vivre avec confiance, mourir avec confiance, aimer avec confiance et partager l'évangile avec les autres avec confiance. Ce n'est pas de la présomption ou une fausse assurance ; c'est aussi vrai que la Parole de Dieu.

Ceux qui s'examine intérieurement pour juger s'ils ont cru de la bonne manière, se sont repentis de la bonne manière ou se sont suffisamment engagés envers Dieu ne peuvent jamais être absolument sûrs de leur salut. Ils perdent la paix, la confiance, la sécurité et le fondement d'une relation saine avec Dieu. Ils sont sujets au doute, à une culpabilité malsaine et au fardeau du légalisme (essayer de trouver l'acceptation de Dieu par ce que nous faisons).

Conclusion

Tout système théologique qui nous oblige à examiner la qualité de notre foi ou de nos actes ne peut nous donner l'assurance totale du salut. La vision de la Grâce Gratuite, parce qu'elle est conforme à la Bible, offre une assurance totale fondée sur la vérité objective de ce que Dieu dit au sujet de Jésus, de ce qu'il a accompli et de ce qu'il promet. Ceux qui détournent leur attention de ces faits objectifs pour se concentrer subjectivement sur eux-mêmes ne trouveront pas l'assurance totale. La foi, la repentance, l'engagement et la persévérance ne sont pas notre Sauveur ; Jésus-Christ est notre Sauveur !